printemps des sciences

Sciences en tête 13 - 19 mars 2006

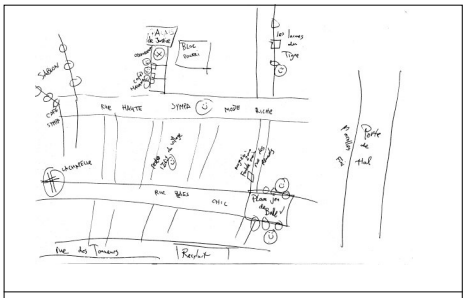
ULB

QUARTIERS EN RENOVATION ET CARTES MENTALES :
UN QUARTIER DU CENTRE VILLE, LES MAROLLES

A. Billotte, A. Brunson, E. Dufermont, S. Flament, A.-C. Gillès, N. Micheroux, A. Pirard
Département de Géographie

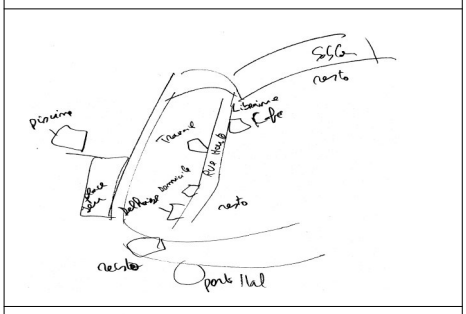
Un quartier en mouvement…

*Le probléme principal qui touche les Marolles est son processus particulier de gentrification, également connu sous l'appellation de **« sablonisation » des Marolles.** Celle-ci consiste en une appropriation progressive de l'espace marollien par les commerçants très spécialisés du Sablon. En effet, les antiquaires du Sablon migrent progressivement vers les Marolles où les loyers sont plus abordables, avec pour corrolaire, comme dans tout processus de gentrification, le remplacement progressif des couches populaires par des populations au standing plus élevé.*



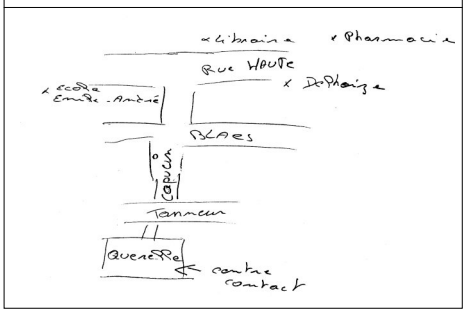
Habitants à statut social élevé :

- Apprécient l'ambiance du quartier.
- Déplorent la saleté du quartier.
- Seul groupe à mentionner l'ascenseur (reliant les Marolles au quartier Louise, plus riche) et certains lieux culturels → marque d'un certain statut social.
- *Leurs cartes mentales* : vision complète et structurée du quartier et de ses limites.



Les « intermédiaires » :

- Statut social intermédiaire.
- utilisation limitée du quartier (cafés, restaurants, boulangerie, épiceries,etc.)
- *Leurs cartes mentales :* cartes centrées sur les axes structurants du quartier, à savoir la rue Haute et la rue Blaes.



Habitants ou usagers à faible statut social :

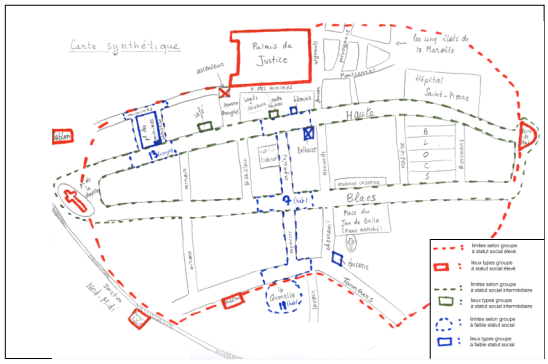
Deux logiques :

• Habitants du quartier:
- Fort sentiment d'insécurité.
- Aucune « utilisation » du quartier, aucune activité dans le quartier.
- *Leurs cartes mentales :* cartes restreinte au domicile.

• Usagers:
- Travaillent dans le quartier.
- Ne s'intéressent pas au quartier et ne le fréquentent que pour leur travail.
- *Leurs cartes mentales :* cartes restreinte au lieu de travail.

Schéma de synthèse :

La carte synthétique ci-contre reprend de manière globale les trois modes de représentation spatiale qui sont ressortis de notre enquête, en rapport avec leur positionnement social et le fait d'y résider ou d'y travailler.



© Toute reproduction, même partielle, doit indiquer clairement le nom de tous les auteurs, le nom du Service/Département, ainsi que la mention « printemps des sciences 2006 - Bruxelles»

FACULTE DES SCIENCES
UNIVERSITE LIBRE DE BRUXELLES